

1. Devanāgarī

Voici quelques mots en sanskrit dans l'écriture indienne *devanāgarī*, avec leur transcription et leur traduction française:

वच्	<i>vac</i>	parler	वेद	<i>veda</i>	savoir	चुद्	<i>cud</i>	bouger
मेने	<i>mene</i>	a pensé	दम	<i>dama</i>	maison	युज्	<i>yuj</i>	lier
यद्	<i>yad</i>	parce que	जन	<i>jana</i>	homme	नम्	<i>nam</i>	courber
वन	<i>vana</i>	forêt						

► Maintenant, transcrivez les mots suivants du sanskrit:

मन्	penser	यम्	tenir	मुद्	se réjouir
देव	dieu	वचन	mot		

2. Drehu

Le drehu est une langue austronésienne de la Nouvelle Calédonie. Voici sept mots drehu avec leur traduction française. Attention: les traductions ne sont pas dans le bon ordre!

drehu:	drai-hmitrötr, i-drai, i-jun, i-wahnawa, jun, uma-hmitrötr
français:	un bouquet de bananes, calendrier, os, église, dimanche ('jour sacré'), squelette

► Trouvez les traductions correctes pour les mots drehus.

Note: *jun* signifie 'os'.

Solution Ex. 1: La devanagari est une écriture syllabique : chaque signe désigne une syllabe entière. Ces écritures sont très répandues en Asie (hindi, bengali, tamoul, tibétain, etc.). Dans *dama, jana* et *vana* vous voyez 2 signes "nus", sans aucun tiret supplémentaire au-dessus ou au-dessous comme ils sont visibles dans tous les autres mots. Nous en concluons que le signe "nu" du sanskrit représente chaque fois une consonne plus un *a*. Cette hypothèse peut être vérifiée : dans *vac, veda, yad, nam*, les signes *va, da, ya, na* s'écrivent en effet sans tiret, et ce sont les seuls mots où les consonnes sont suivies d'un *a*. Il s'ensuit également qu'un tiret sous le signe désigne une consonne sans voyelle suivante, tandis qu'un tiret sous le signe désigne *u*, et un tiret au-dessus est *e*. Ainsi, la transcription des mots sanskrits est la suivante : *man* (penser), *yam* (tenir), *mud* (se réjouir), *deva* (dieu), *vacana* (mot).

Solution Ex. 2: drai-hmitrötr = dimanche ('jour sacré'), i-drai = calendrier (un tas de jours), i-jun = squelette (un tas d'os), i-wahnawa = un tas de bananes, uma-hmitrötr = église (maison sacrée).

Explication : dans les mots drehus vous voyez 3x i- et 2x -hmitrötr. Puisque *jun* veut dire 'os', i-jun doit être 'squelette'. Il s'ensuit que i- désigne des regroupements ou tas. Pour -hmitrötr cela laisse le sens de 'sacré', que nous voyons dans 'dimanche' et 'église'. Si un 'calendrier' est un 'tas de jours', drai- signifie 'jour'. Le sens de i-wahnawa ne peut être que 'tas de bananes'.